Grand spectacle gratuit !

Grand débat des débatteurs de l'école avec un numéro extraordinaire de prestidigitation : Regardez le foulard, le voilà à droite, le voilà à gauche, regardez-le, regardez-le bien et surtout ne parlez plus que de ça !

C'est vrai que la blouse grise ce n'était pas bien crédible, c'est vrai que le retour aux écoles non mixtes, cela faisait rigoler les foules, donc le numéro de clown Thélot est terminé, maintenant, c'est le foulard qu'il faut avoir devant les yeux. Merci le magicien Stasi.

Mais qu'est ce qui va sortir de derrière le foulard ?

A y regarder de plus près, ce qui risque de sortir c'est le retour au pas des fonctionnaires. Avec en première ligne de front, les enseignants qui ont agité le printemps de l'an passé, à vouloir faire échouer une géniale réforme des retraites qui nous fera travailler plus pour être pensionné moins.

Donc, au programme, derrière le foulard destiné à occuper notre regard : une méthode unique d'apprentissage de la lecture, une méthode méthodique qui a fait ses preuves : l'obéissance au code : T + u = Tu, t + e = te, t + a + i + s = tais (et tu fais ce qu'on te dit de faire, quoi, c'est pourtant simple). Un programme unique de scolarisation de la France entière, de la ligne bleue des Vosges aux brebis des Pyrénées : l'obéissance aux règles de vie, de calcul, d'orthographe. Un retour en force des religions, des croyances, de l'étude des religions et de tout le fatras (pourquoi pas l'étude de la numérologie, de l'astrologie, pendant qu'on y est, adieu le siècle des Lumières, bonjour celui du côté obscur de la Force...).

Loin de moi l'idée de défendre la honte du corps des femmes, telle que toutes les religions du Livre (comme s'il n'y avait qu'un seul livre possible pour chacune d'entre elles), et la nécessité de le voiler... C'est plutôt l'envie de dévoiler qui m'anime, non seulement les cheveux des filles, mais encore les intentions malsaines de ce gouvernement à notre égard. (Quand je dis notre, je ne pense pas qu'aux enseignants, ni même qu'aux fonctionnaires, je pense à tous ceux qui doivent travailler pour vivre.) Vers quoi allons-nous ? Il faudra travailler plus longtemps pour toucher la retraite, travailler plus souvent pour toucher le chômage, cotiser plus à la Sécu pour être remboursé moins, s'offrir une retraite complémentaire pour ne pas risquer de se retrouver à la charge de ses enfants.

Et de quoi le gouvernement va-t-il avoir besoin en urgence pour faire avaler tant de couleuvres à tant de gens d'un coup ? D'ordre moral, et d'obéissance ! Le genre de réflexe qu'il faut apprendre tout petit, sinon c'est toujours difficile de s'y mettre...

Et je vois, de jour en jour, les consignes qui pleuvent du ministère, les circulaires, les nouveaux programmes, de plus en plus détaillés, la liste obligatoire des livres à lire, les évaluations de GS, de CP, de CE2, de 6ème, les statistiques qui en sont extraites, les directives, toujours plus de directives. Les mômes mis en chiffres, leurs connaissances pesées au poids, leur valeur étalonnée en diplômes, avant d'être chiffrée en espèces. Chaque jour, il me semble que le cadre se resserre. Parfois, en ouvrant le courrier, j'étouffe. Souvent, de plus en plus souvent en regardant la télé, je peine à respirer. Même encore en lisant les journaux, ma gorge se serre.

La libre expression des enfants c'est sans doute le plus important pour que leurs parents aussi puissent oser se défendre. La libre circulation des enfants, c'est le plus important pour pouvoir lutter contre les charters du retour. La création, les créations, c'est le plus important pour pouvoir imaginer un autre monde vite, avant d'avoir tous la gorge si serrée qu'on ne pourra plus crier.

Véronique Decker